



UNIVERSITE RENNES 2

Campus Villejean

Place du recteur Henri Le Moal

CS 35043 Rennes Cedex - France

M Villejean - Université

Journée d'étude

# COMMENT L'ART DÉJOUÉ LES FRONTIÈRES INVISIBLES

Lundi 23 avril 2012

Amphi B 019

Entrée libre

Equipe d'accueil n° 3208

Arts : Pratiques et Poétiques

Axe de recherche : *L'œuvre et l'imaginaire à l'ère du numérique*

Laboratoires : Arts Plastiques et Musique

UFR : Arts Lettres Communication

Collaboration : *Espace Bouillants, Art numérique, multimédia & citoyenneté en Bretagne*

Contacts :

Nelly Brégeault (secrétariat recherche) : nelly.bregeault@univ-rennes2.fr

Bruno Elisabeth (organisation) : bruno.elisabeth@univ-rennes2.fr

Joël Laurent (organisation) : joel.laurent@univ-rennes2.fr

Dans le cadre de Bouillants#4 et de sa thématique *Frontières* : <http://www.bouillants.fr/>



UNIVERSITÉ  
RENNES 2

WWW.UNIV-RENNES2.FR



# COMMENT L'ART DÉJOUE LES FRONTIÈRES INVISIBLES

Cette journée d'étude s'articulera autour de l'intervention de l'artiste Britannique Tim Knowles (<http://www.timknowles.co.uk/>) qui présentera notamment son projet « Post Box » (<http://www.e3-hs9.com/w>). Cette œuvre d'art postal se joue des frontières physiques en révélant le monde invisible du transport d'un colis. Cette expérience postale, par le biais d'un appareil photographique numérique et d'un enregistreur audio, capture au fil de l'acheminement du dispositif transfrontalier, un certain nombre d'images hasardeuses, parfois même abstraites. L'artiste donne ainsi des yeux et une voix à un objet de prime abord sans vie. Dans son travail Tim Knowles compose des œuvres en équilibre entre le hasard et la programmation. Il met en place des dispositifs qui dirigent ses choix mais sur lesquels son contrôle est limité et qui en viennent à déterminer l'apparence de l'œuvre finale en rendant visibles des événements habituellement imperceptibles.

Questionner la notion de frontières dans son rapport au numérique c'est, d'une part, au sens premier du terme, définir les limites physiques d'un territoire et c'est, d'autre part, étudier un usage étendu de ce terme, plus général et symbolique, de limite et de séparation. En discutant la notion de frontière cette journée d'étude souhaite interroger la création artistique contemporaine dans sa relation aux systèmes techniques qui structurent et organisent nos sociétés. Dans le domaine artistique, la thématique des frontières nous donne à voir et à pratiquer des propos artistiques engagés, parfois partisans ou militants. Les œuvres qui nous intéresseront invitent à une réflexion qui favorise une posture citoyenne et évitent la surenchère et le déballage technique. Les techniques du numérique qu'elles soient celles des réseaux, de la domotique, de la géolocalisation, de la biométrie sont ici questionnées dans leurs capacités à dépasser ces notions de frontières. Les rendent-elles obsolètes, caduques ou inadaptées afin d'envisager les enjeux créatifs d'avenir ? Au travers de telles notions ces techniques invitent à réfléchir leurs ambivalences, inscrites quelles sont dans des systèmes impliquant des enjeux liés à la sécurité, au confort, au contrôle et à la liberté individuelle. Les frontières, bien au delà de la simple acception géographique et géopolitique, se situent alors sur le terrain du lien social et du respect de la vie privée, des libertés individuelles et collectives, ou encore de l'éthique, etc.

## PROGRAMME DE LA JOURNÉE

### MATINÉE

- 9 h 00 / 9 h 30 : ACCUEIL

- 9 h 30 / 9 h 45 : PRESENTATION par **Bruno ELISABETH et Joël LAURENT** (MCF Arts plastiques – Université Rennes 2)

- **9 h 45 / 10 h 45 : Tim KNOWLES** (Royaume-Uni)

**Présentation de l'œuvre « Post Box ».**

Dans le dispositif Post Box, le réel devient pouvoir arbitraire d'une caméra placée dans un colis. Cette expérience postale capture les images hasardeuses et abstraites d'une circulation sans entrave. Nous avons voulu un parcours européen : Royaume-Uni, Turquie, Hongrie et France.

Dans son travail, Tim Knowles aime être dirigé par des systèmes sur lesquels il ne peut avoir contrôle. Il compose une histoire, son contexte et ses paysages en rendant visible et tangible l'imperceptible. (<http://www.e3-hs9.com/> & <http://www.timknowles.co.uk/>)

- **10 h 45 / 11 h 15 : Denis BRIAND** (HDR Arts plastiques - Université Rennes 2)

**« Nous sommes venues voir le soleil se lever ». Pratiques artistiques et ambiguïtés des frontières contemporaines...**

La notion de frontière désigne une zone instable qui ne se limite pas à sa dimension spatiale. Elle convoque une « épaisseur » sociale dont la préoccupation caractérise certaines pratiques artistiques contem-

poraines. Dans un contexte où tous les registres de discours convoquent tour à tour cette notion, elle devient d'autant plus insaisissable et complexe à penser. Si l'idée que la frontière n'est pas simplement une barrière est largement admise, dans les faits ce mythe perdure. Elle est pourtant un lieu de flux de passages, de traversées et d'échecs à l'étanchéité, où tout phantasme d'une homogénéité pérenne est régulièrement mis en péril. La communication tentera de cerner comment la dimension d'instabilité de ce lieu d'exception permanente, est travaillée par les pratiques artistiques. Elles s'intéressera à quelques œuvres emblématiques en tant qu'elles révèlent le discontinu, le fluide, la ligne brisée ou le nuage de points, là où veulent bien souvent s'imposer le blocage, le contrôle, le filtrage et la clôture.

**- 11 h 15 / 11 h 45 : Marion HOLFELDT (MCF Histoire de l'art - Université Rennes 2)**

**Ni ici ni ailleurs – liminalité et formes de déplacement dans l'œuvre vidéo de Maja Bajevic et Laura Waddington.**

Entité physique, conceptuelle ou juridique, la frontière ouvre sur un espace d'épaisseur variable séparant deux territoires, constituant par là-même une ligne d'horizon, une limite. Si la notion de la frontière a, au prime abord, une signification éminemment politique, elle sollicite également des imaginaires qui détournent le regard de la ligne de démarcation envers les formes de transgression. Ainsi, en tant que limite, elle suscite le passage en même temps que l'interdit de ce qu'elle cherchait, justement, à contenir. À travers l'œuvre vidéo de Maja Bajevic et de Laura Waddington, la communication propose l'analyse de la notion du déplacement, pensé comme la condition et le sujet aussi bien des créations que des positions des artistes qui s'inscrivent dans un transnationalisme, dont les existences et les identités sont multi-situées, les mentalités et les imaginaires pluri-contextualisés.

**- 11 h 45 / 12 h 30 : DISCUSSION & CLOTURE DE LA MATINEE**

## **APRÈS MIDI**

**- 14 h 00 / 14 h 30 : Klaus FRUCHTNIS (France / Colombie)**

**La frontière comme adjonction.**

Dans ma pratique, la notion de frontière est présente dans la relation œuvre-technique, œuvre-lecteur, œuvre-espace, œuvre-mouvement et œuvre-quotidien. La frontière par définition est une ligne qui sépare, mais dans mon travail elle souligne et questionne ce qui nous sépare, pour mieux le comprendre et le partager avec d'autres. Je questionne la multiplicité de cette notion par le paradoxe forme/unité, la bipolarité de l'image réelle/virtuelle, l'expérience sensorielle et la diffusion de l'image dans un espace généré par des dispositifs numériques. Pour moi, l'art numérique est un outil relationnel qui me permet de mieux répondre à ces questionnements. (<http://kfruchtnis.free.fr/>)

**- 14 h 30 / 15h00 : Laurence CORBEL (MCF Esthétique et Philosophie de l'art - Université Rennes 2)**

**« Storymapping » : pratiques d'espace, dérives et détournements cartographiques.**

Les *Mapping Journeys* de Bouchra Khalili et les *Vidéomappings* de Till Roeskens dessinent une géographie nomade et subjective : superposant les récits de déplacements et les tracés de trajectoires, ces vidéos dressent une cartographie alternative restituant une expérience sensible des territoires, celle de corps sous contrôle et en errance. Entre réel et imaginaire, les cartes réalisées sous nos yeux font acte de reterritorialisations et sont des formes de contestation d'un ordre politique, des actes de résistance et de réappropriation symbolique des lieux. En choisissant d'articuler narration et cartographie, Bouchra Khalili et Till Roeskens inversent ce que Michel de Certeau désigne comme « la propriété (vorace) » de la cartographie qui rend « invisible l'opération qui l'a rendue possible [...] et fait oublier une manière d'être au monde ». À partir d'un point de vue ancré dans des pratiques d'espace singulières, c'est aussi l'envers de la « raison cartographique » qui est révélé.

**- 15 h 00 / 15 h 15 : Laurent MARESCHAL (France)**

**Ligne verte** (Vidéo, 5'10", DV 4/3, couleur, son stéréo, 2005-2008)

Une fresque défile sous nos yeux. Elle représente le paysage situé derrière le mur sur lequel elle a été peinte, un mur récemment construit à Jérusalem... (<http://l.mareschal.free.fr/>)

**- 15 h 15 / 15 h 30 : PAUSE**

**- 15 h 30 / 16 h 00 : Françoise VINCENT FERIA (HDR Arts plastiques - Université Rennes 2)**  
**D'un territoire à l'autre. Réflexions sur quelques dispositifs artistiques actuels de représentation et de diffusion.**

Nous proposons d'orienter les regards vers l'Antarctique puis l'Arctique pour introduire une réflexion sur « les espaces et territoires de l'art ». En nous appuyant sur quelques expériences artistiques contemporaines liées à l'approche des zones polaires, à l'extrême Sud celle de Simon Faithfull, Lucy et Jorge Orta ou encore de Fernando Prats; au grand Nord celle de Pratchaya Phintong ou de Louis Couturier et Jacky-Georges, nous observerons les dispositifs artistiques développés et leurs enjeux esthétiques qui questionnent les représentations, les modes d'élaboration et de diffusion de l'œuvre, le rôle de l'artiste. Si le dessin joue encore un rôle important, Internet s'impose largement grâce aux télécommunications satellitaires, mais la conscience des appétits territoriaux et la lutte pour les ressources naturelles, la « découverte » des savoirs et des connaissances traditionnels détournent les artistes de la contemplation passive vers l'action. Les études post-coloniales, la géopolitique aideront à analyser la situation dans ces régions et pourraient contribuer à la construction des imaginaires nécessaires pour leur approche.

**- 16 h 00 / 16 h 30 : Fred MURIE (France)**

**[les uns ; les autres]**

Réelles et imaginaires, immuables et fluctuantes, intimes et politiques, les frontières unissent les uns et séparent des autres. Elles articulent les tensions et les échanges entre les individus. Les nouvelles technologies n'abolissent pas les frontières, mais les complexifient. Nos repères sont bousculés : des mondes autrefois cloisonnés sont aujourd'hui reliés par des échanges transversaux. Cette nouvelle donne nous oblige à repenser notre rapport à l'autre. Les frontières traversent mon travail à différentes échelles : une ville et sa prison dans *Expressions murales à emporter*, des concepts a priori opposés dans *intervalles2*, les individus et leur environnement dans *Proxémies*. Ces 3 projets dessinent des espaces entre identité et altérité pour imaginer des frontières qui nous distinguent autant qu'elles nous relie. ([www.fredmurie.net](http://www.fredmurie.net))

**- 16 h 30 / 17 h 00 : Haythem ZAKARIA (Tunisie)**

**Entre le créateur et le spectateur : Frontière première.**

Les limites culturelles d'un pays, l'espace, comme le sens premier d'un mot ou d'une lettre peuvent se poser comme frontières. Les arts numériques exigent, plus que tout art, des questionnements sur le rapport interactif entre créateur et spectateur. Cette frontière première est la condition même de tout langage plastique. « Nûn » est une installation immersive qui permet une alliance ésotérique-organique : elle vise à amplifier et partager les secrets de la lettre Nûn. Immérgé dans le dispositif audio-visuel, le participant part avec « Nûn » vers de nouveaux territoires. Partant de l'idée du décloisonnement entre les mots et l'imaginaire, il s'agit d'expérimenter les manifestations des sens cachés des mots et des lettres. « Mi'râj » transcende l'expérience en rendant œuvre le spectateur. Des motifs génératifs sont projetés sur les participants qui deviennent le noyau de cette œuvre vivante car, par leurs corps et leurs gestes, ils interagissent de manière mimétique avec l'installation. (<http://haythemzakaria.com>)

**- 17 h 00 / 17 h 45 : DISCUSSION & CLOTURE**

**- 18 h : VERNISSAGE DES INSTALLATIONS**

Installations des étudiants du master 1 Arts et Technologies Numériques (ATN) et Créateur de Produits Multimédia Artistiques et Culturels (CPMA) présentées sur le campus de l'université Rennes2 (Espace M, salle B013, plateau Jarry...).